

Vous savez ce qu'ils vous disent, ceux qui ont des vieilles voitures ?

écrit par Daniel Pollett | 15 avril 2017

Les mondialistes [voudraient nous imposer](#) de ne rouler qu'avec des voitures dernier cri, renouvelées neuves tous les cinq ans au plus. Certes, cela ferait fonctionner l'industrie automobile avec un rendement inégalé pour le plus grand profit de quelques investisseurs. Cela satisferait aussi les écologistes de salon, obsédés qu'ils sont par les gaz d'échappement des vieilles voitures. Les premiers rêvent de nous transformer en capitalistes irresponsables, les seconds oublient la pollution engendrée par l'importation -donc le transport- à outrance de produits venant de loin, lesquels nous privent aussi des emplois correspondants. Il est vrai que la pollution au dessus des océans n'intéresse pas grand monde et ne fait pas recette dans les salons où l'on cause.

Notre société s'est développée depuis plus de cent ans maintenant autour de l'automobile, laquelle n'est pas responsable de toute la pollution. Chacun de nous n'est pas non plus responsable du fait que pour des raisons politiques les moteurs utilisent toujours de l'essence de naphte, alors que des découvreurs de génie ont été et sont encore traînés dans la boue parce que leurs inventions remettent en cause le marché mondial du pétrole.

Nous, les Sans-Dents, avons toujours un budget personnel géré prudemment, nous utilisons les choses matérielles le plus longtemps possible, au moins par souci d'économie mais aussi par respect du travail et de la nature. Il fut un temps, « après guerre » comme il se disait jusque dans les années soixante, où la moindre chose matérielle était un bien précieux que l'on voulait durable. Dans les familles

ouvrières, cette notion de l'économie est restée un principe essentiel.

Je suis donc encore possesseur d'une voiture mise en circulation en 1992, que je maintiens en état de marche acceptable et non dangereux, en souhaitant l'amener jusqu'à la fin de ses possibilités comme je l'ai toujours fait avec les précédentes. L'UE -encore elle- et le petit maCrON voudraient que je l'envoie à la casse... Voici un extrait de mon livre « Citoyens ce roman est le vôtre » exprimant fort bien ce que je pense du sujet :

« Danylou parcourut la rue François Arago jusqu'à la rue de Paris, qu'il longea pour aller à la place de la Mairie. Il prit un autobus de la ligne 122 pour se rendre à son ancien quartier du Haut-Montreuil. Il ne reconnut que peu le trajet et ce fut l'annonceur vocal qui lui fit brusquement découvrir qu'on abordait le parc Montreau. Il retrouva ses repères.

Dans ce confortable véhicule climatisé et silencieux, doté d'un plan lumineux dynamique et d'une voix électronique, Danylou se remémora les bons vieux autobus à plate-forme de son adolescence, les vaillants Renault TN6C qui étaient depuis longtemps devenus des pièces de musée. Précisément sur cette partie du trajet, il se revit avec ses copains de l'école Anatole France lorsqu'ils allaient à la cantine du parc Montreau. Ils s'installaient sur la plate-forme pour y être entre eux et au grand air, restant debout aussi afin de laisser les places assises et la tranquillité de l'intérieur aux personnes plus âgées qu'eux. Tout le monde appréciait d'avoir au moins ces autobus déjà anciens dans les années soixante et la RATP les faisait durer le plus longtemps possible, ce que chacun comprenait même en montant la côte pour aller rejoindre leur terminus. L'économie était de rigueur et il n'y avait pas encore les exigences des consommateurs prétentieux, des éternels mécontents, des fonctionnaires européens et des multinationales apatrides qui inventaient toutes sortes de revendications ou de normes pour obliger à gaspiller et à réformer prématurément. »

Précisons que Danylou habitait à l'époque une cité HLM toute neuve, située au bas d'une côte importante où les autobus de fabrication ancienne (années 30) ne circulaient pas, autant pour le risque à la descente que pour l'effort à la montée.

Ces véhicules restèrent en service jusqu'au début des années 70 où ils furent remplacés par des autobus modernes, aptes à emprunter régulièrement cette fameuse côte. Aujourd'hui si une telle situation existait, elle provoquerait des émeutes !

Je compte bien faire durer encore ma vieille voiture, je n'ai pas les sous pour en acheter une autre, je ne veux pas non plus d'une voiture de modèle récent que je ne pourrai pas entretenir moi-même. C'est mon choix et c'est mon droit. C'est donc encore une bonne raison, avant laquelle passent évidemment toutes celles préservant notre Bien commun, pour voter Marine !